



Préambule

EL KEF, prestigieux creuset de multiples civilisations, a été un centre rayonnant à travers l'histoire.

Sa position, au carrefour de grandes voies commerciales reliant aussi bien la région de Tunis à l'Est algérien que le Jerid aux côtes nord du pays, a toujours fait d'EL KEF le principal centre économique, politique, religieux et militaire d'une région importante : le Haut Tell tunisien.

La ville antique et ses anciens monuments demeurent un témoin des époques glorieuses, de la coexistence et de la tolérance entre les peuples et les croyances.

Située dans le pays profond (à 160 km à l'ouest de Tunis par l'autoroute A3), la ville d'EL KEF connaît actuellement une remarquable dynamique touristique et développe un produit culturel original, qui entre dans le cadre des circuits touristiques de l'arrière-pays tunisien.

Ce présent document est une invitation à découvrir les merveilles de cette cité magique et authentique.

Soyez-y les bienvenus !

Romdhane GUEDDICHE



La Ville d'El Kef

La ville d'EL KEF est bâtie sur les dernières pentes méridionales du massif des Monts du Kef, à 735 mètres d'altitude. Protégée des intempéries par les falaises qui ceignent le synclinal perché du Dyr El Kef (1084 mètres), immense impluvium au pied duquel jaillissent des sources abondantes, le site primitif d'El Kef a dû être installé, dès le néolithique, près de la grande source Ras el Ain. Les développements démographiques, économiques, techniques et culturels ultérieurs ont conditionné la croissance d'un noyau urbain, d'abord embryonnaire, mais qui exerce, dès l'origine, trois fonctions principales : religieuse – qui fonde la société –, défensive – vitale parce qu'elle assure la protection des personnes et des biens – et économique en tant que lieu privilégié d'échanges de produits nécessaires et variés.



Les premiers noms de la cité que l'Histoire ait retenus sont Colonia Julia, Cirta Nova, Sicca Veneria.

Massinissa, roi des Massyles, après sa victoire sur Syphax, en fait la capitale du royaume numide unifié

qui devient, en 46 avant J.-C., l'Africa Nova. Cirta, résidence probable du gouverneur romain, se peuple alors de vétérans et de colons romains.

La ville, très prospère aux II^e et III^e siècles, devient un évêché vers 256 et conserve longtemps son rôle de centre religieux.

Importante ville fortifiée sous l'occupation byzantine aux VI^e et VII^e siècles, elle est difficilement conquise et islamisée vers le début du VIII^e siècle. Elle devient alors Chaqbanariya arabe.

La position stratégique de la ville, qui justifie les multiples reconstructions de sa citadelle, explique les implications de la cité dans les conflits du Moyen Age.



A la fin du XV^e siècle, du fait de l'affaiblissement du pouvoir hafside, la ville et ses alentours deviennent le fief de la tribu des Béni Chenouf.

Elle devient El Kef ("le rocher") au cours du XVI^e siècle et se trouve au cœur des guerres qui opposent les Régences turques d'Alger et de Tunis durant les XVII^e et XVIII^e siècles. Elle retrouve en même temps son statut de métropole religieuse puisque la plupart des grandes confréries musulmanes y ont un siège.

Place militaire et centre de colonisation, El Kef devient une commune le 8 juillet 1884. Après avoir abrité le Quartier Général des troupes alliées en 1942-43, durant la Campagne de Tunisie, El Kef fut un foyer actif du militantisme politique et syndical au cours de la lutte pour l'Indépendance ; elle était aussi un important sanctuaire de la résistance tuniso-algérienne durant la guerre d'Algérie.

Actuellement chef-lieu d'un gouvernorat, El Kef est une ville dynamique qui se développe très vite et compte près de 50 000 habitants.

